



# MEGA

5<sup>e</sup> PARADIGME



## **LES TRIANGLES DES BERMUDES (partie 4)**

### **Au secours de Miles ! :**

Après avoir quitté ses compagnons, Budi avait fini par rejoindre le Centre de Naufrage en marchant dans les canaux vides du Quartier du Port ; des algues malodorantes en recouvraient les parois, chassant les Nommos dans les rues.

Tant mieux car l'Indonésien était redevenu humain, et son apparence aurique terminée.

Il pénètre dans le Centre de Naufrage en rampant en sens inverse sur le tapis roulant qui emmène les bouts de coques de bateau vers le Quartier du Recyclage.

Le Sensit atteint ainsi le navire avec lequel ils sont arrivés et grimpe à bord en escaladant le bras robotique qui charge les morceaux découpés sur le tapis roulant.

Furtif, la fofolle progresse prudemment vers les machineries, étonné qu'il n'y ait pas plus de gardes présents ici ... Ça sentait le piège à plein nez.

Arrivé dans la pièce où se situe la porte, aucune trace de Miles ou de combat ! Il sonde donc le point de transit (comme aurait dû le faire Miles si Trémane n'avait pas éteint ses soupçons en se faisant passer pour Oskar) et découvre qu'il s'agit désormais d'une porte nomeg et non plus d'un point de transit méga !

Il comprend aussitôt que le Nomeg a dû piéger Miles et que le jeune homme doit être prisonnier quelque part ...

La seule façon de le retrouver est de le suivre, mais pas n'importe comment ...

Budi s'assoit donc à l'intérieur de la porte de transit, sans l'activer, puis il se transfère dans un rat en train de traîner dans les machineries. Il active alors la porte nomeg, étonné qu'elle se mette en marche comme une porte méga (mais ça doit faire partie du piège).

Et il fait ensuite ce que Miles avait l'intention de faire ... en se téléportant vers Norjane. Mais sans emporter son corps qu'il laisse « entre les mondes » dans la porte nomeg activée ...

Ainsi, où que mène cette porte nomeg, il arrivera discrètement sous forme de rat, du moins si le lien de distance avec son corps dans l'InterContinuum fonctionne encore.

Budi ne connaît pas les lois de ces points de transit nomeg, mais il tente le tout pour le tout !

### **Dans les griffes de la Confrérie ... :**

Miles revient à lui, toujours dans la cellule aux murs capitonnés de 5x5 mètres où les gardes l'avaient conduit à son arrivée. Allongé sur la couchette et uniquement vêtu de ses sous-vêtements, il ne se souvenait de rien. On l'avait visiblement endormi à son insu. L'avait-on drogué en diffusant un gaz inodore dans sa geôle ? Un Nomeg s'était-il plutôt transféré en lui ? Il n'avait aucune idée du temps écoulé depuis son incarcération, mais son repos forcé avait dû durer plusieurs heures car il se sentait reposé tant physiquement que nerveusement.

Entrouvrant les yeux, Miles se redresse lentement sur sa couche en examinant la pièce. En dehors de la simple banquette sur laquelle il était étendu, il ne remarque rien d'autre que l'étagère vide et les WC rudimentaires jouxtant une douche sonique. La puce qu'on lui avait apposée sur le front, une sorte de brouilleur psychique selon lui, était toujours en place et, après l'avoir grattée en vain sans autre résultat que de s'irriter la peau jusqu'au sang, il décide d'arrêter. Son intuition lui dictait que l'appareil risquait de déclencher quelque chose de néfaste pour lui s'il poursuivait ...

En attendant que ses ravisseurs se manifestent d'une façon ou d'une autre, le jeune Méga décide d'entretenir sa forme physique pendant une heure ou deux en faisant de la gymnastique : pompes, poirier, roulettes, équerres, saltos, handstand, ...

Puis il s'assoit pour récupérer, tout en réfléchissant à sa situation à tête reposée.

Il était peu probable qu'Oskar l'ait trahi. Et s'il avait d'abord cru que le Nomeg s'était transféré en lui pour agir à sa place et le manipuler, Miles pensait désormais s'être juste fait avoir comme un bleu par inexpérience. Il n'avait fait aucun sondage-transfert en retrouvant son soi-disant compagnon près du Musée Terrien, ni aucun sondage avant d'emprunter la porte de transit piégée, persuadé qu'il était que l'individu à l'apparence d'un prêtre nommos était Oskar. Bien que plusieurs indices auraient dû éveiller ses soupçons, il avait négligé la prudence la plus élémentaire et ne pouvait s'en prendre qu'à lui de se retrouver ainsi prisonnier aux mains de leurs ennemis.

Mais à quelque chose malheur est bon ! Après tout, c'était une occasion unique d'en apprendre davantage sur les Nomegs et la Confrérie ...

Miles décide donc de jouer le jeu de ses kidnappeurs, histoire de voir ce qu'ils attendaient de lui, et de ne montrer aucun signe de rébellion pour l'instant. D'autant plus qu'il se sentait responsable d'Adrian et de Rosa, capturés par sa faute.

Soudain, une voix de synthèse féminine résonne dans sa cellule :

**"Prisonnier, restez assis sur votre couchette et restez sage. Vous allez recevoir de la visite. La porte de votre cellule va s'ouvrir. Tout mouvement agressif de votre part sera immédiatement sanctionné."**

Le sas ne tarde pas à s'ouvrir, dévoilant une silhouette féminine filiforme, pas très grande, aux gestes gracieux mais affirmés.

Celle-ci portait un masque high-tech dissimulant intégralement son visage et elle était habillée d'une sorte de combinaison urbaine à capuche, mélange de toge et de robe de couleur rouge et noir, avec des appareils technologiques sur les avant-bras, les épaulières et son masque.

Tandis que le sas se referme derrière elle, celle-ci rentre dans la pièce et pose une pile de vêtements pliés sur l'étagère. Miles reconnaît ses habits de mission au look hawaïen.

*« Nous avons dû contrôler votre équipement et vérifier qu'il ne contenant aucun micro ni GPS. Nous en avons profité pour les nettoyer ... »* lui explique-t-elle en se retournant vers lui.

Assis sur la banquette, en caleçon, Miles reste silencieux tout en l'observant.

Après avoir fait quelques pas autoritaires dans la cellule, elle se rapproche un peu de lui, ajoutant d'un ton bienveillant et plutôt amical : *« Comment vous sentez-vous ? Nous avons dû déclencher votre sommeil pour ôter ce que vous aviez sur vous sans user de la force, et nous vous avons laissé vous reposer. D'après notre agent sur place, vous souhaitiez vous rendre sur Norjane. Cela peut encore se faire ... si nous parvenons à nous entendre ! »*

Puis elle poursuit : *« Mes confrères m'appellent "Oracle". Selon Trémane, l'agent qui vous a piégé, vous vous appelez Miles Guttierrez. Vous étiez sportif avant d'être recruté par les Messagers Galactiques, ou votre condition physique est-elle due à votre formation ? »*

Sans geste brusque, Miles se relève et, tout en s'habillant, il répond évasivement à ses questions.

S'ensuit une conversation au cours de laquelle la visiteuse cherche surtout à comprendre les motivations du jeune métis à rejoindre la Guilde des Messagers Galactiques, en insistant bien sur son envie d'agir pour ce qui lui semble juste et sa propension à se prendre pour une sorte de super-héros...

Miles ne cherche pas à lui mentir, éludant les questions trop indiscretes et s'appuyant sur son passé pour fournir des réponses véridiques mais sans trop en dire. Il était presque certain que les Nomegs avaient profité de son repos forcé pour se transférer en lui, sinon comment pourrait-elle autant mettre l'accent sur son objectif de devenir un "super-héros" galactique, son objectif inavoué.

Oracle semble d'ailleurs surprise lorsqu'il lui apprend qu'il n'a pas eu d'autre choix que de rejoindre la Mégacadémie ! En effet, c'était son sens du devoir et ses valeurs, inculqués par ses parents, et son envie de ne surtout pas les décevoir, qui avaient poussé le jeune homme à devenir Méga. Après le sacrifice de son oncle, sa découverte de l'existence d'extra-terrestres sur Terre et sa rencontre avec les messagers galactiques Kurt Plisken et Norbert Frison, il ne se voyait pas refuser une telle occasion de servir ce qu'il considérait comme une juste cause.

Oracle et lui conviennent qu'ils ne peuvent s'échanger des informations sans une confiance mutuelle.

Aussi lui apprend-elle que la Confrérie s'apparente à un groupe anarchiste, prônant le libre-arbitre et la liberté de chacun, hostile au système hypocrite et fasciste imposé par l'AG qui cherche à imposer ses lois et à contrôler les peuples sous couvert de propagande soi-disant bienfaitante.

Les Nomegs n'avaient pas de chefs, même si certains avaient des responsabilités définies comme Oracle qui s'occupait par exemple du recrutement, et ils avaient rejoint la Confrérie pour raisons diverses : vengeance, idéalisme, croyance, refus de l'autorité, ...

Miles s'inquiétant surtout du sort réservé à Adrian et Rosa, emprisonnés ici par sa faute, Oracle lui propose de faire un geste pour lui montrer sa bonne foi, en les libérant. En fonction des indications de Miles sur les circonstances de leurs disparitions (navire *Le Sandra*, 1950, ...), elle pianote sur le nanordi intégré à sa combinaison pour déterminer plus précisément d'où venaient les deux esclaves capturés par les Nommos. Puis elle ouvre la porte de la cellule en utilisant une carte magnétique, laissant le jeune Méga de nouveau seul.

Celui-ci en profite pour examiner sa geôle plus en détail, et il finit par repérer une caméra miniature à 360° dissimulée dans le plafond. Quelques éléments de la douche sonique semblaient démontables, même si cela paraît difficile sans outil approprié, tout comme la cuvette métallique des toilettes. Il découvre aussi au niveau du sol, dans un coin, une petite grille grosse comme le poing d'où venait un souffle d'air conditionné.

Miles finit par se rallonger sur la couchette en attendant le retour de ses ravisseurs, prêt à observer le moindre détail sur les lieux ou leurs looks qu'il pourrait graver dans son esprit.

Au bout d'un moment, la voix de synthèse retentit de nouveau, l'informant d'une nouvelle visite. Histoire de tester la réactivité de ses geôliers, Miles se poste debout juste devant le sas. Un garde, vêtu d'un imper noir, d'un pantalon treillis beige avec 2 holsters, de bottes sombres et d'un casque gris/noir intégral, esquisse un geste de recul en découvrant le prisonnier face à lui. Surpris, il lui ordonne de reculer et, voyant Miles obtempérer, il pose un plateau-repas sur l'étagère avant de s'éclipser. Sa silhouette était humanoïde.

Le repas ressemblait à de la nourriture typique d'une base spatiale, en tube, déshydratée, accompagnée d'un gruau verdâtre aux légumes dans un bol avec une cuillère, avec une sauce au goût de viande, et d'un jus de fruit dans un sachet avec une paille. Miles se restaure et, pour tester une nouvelle fois la vigilance des gardes, il subtilise subrepticement la cuillère ...

Après une dizaine de minutes, le garde-chiourme revient, toujours précédé de la voix synthétique annonçant sa venue. Il remarque immédiatement l'absence de la cuillère, que Miles lui tend en souriant sans sourciller.

L'homme tapote sur son front, désignant l'électrode posée sur le détenu, et commente d'un ton amusé tout en refermant le sas : « *Que comptiez-vous donc en faire ? Vous n'auriez pas pu m'attaquer de toute façon ...* »

Plusieurs heures s'écoulent ...

Sans papier ni crayon pour dessiner, Miles commence à trouver le temps long.

Finalement, la voix synthétique annonce une nouvelle visite d'Oracle.

Aux questions de Miles, elle l'informe qu'Oskar a toujours fait partie de la Confrérie et qu'ils l'ont infiltré sur Norjane depuis longtemps. Le jeune métis, qui avait eu l'occasion de fraterniser davantage avec l'Escorteur allemand aux Bermudes, a néanmoins quelques doutes sur la véracité de ses propos. Une telle infiltration nécessiterait des aptitudes exceptionnelles d'espion, des compétences de dissimulation, de baratin et de discrétion bien loin de ce qu'Oskar montrait généralement, et il était peu crédible que leur compagnon soit ce comédien hors-norme. Néanmoins, on ne sait jamais ... et Miles fait mine d'être perturbé par cette "révélation".

Elle l'informe aussi qu'elle a décidé de libérer le couple d'esclaves en les ramenant sur leur planète à leur époque et qu'elle compte lui en apporter la preuve.

Lui tournant le dos, Oracle l'invite alors à la suivre dans le couloir. Prenant un air dégagé, Miles lui emboîte le pas, tout en observant attentivement les coursives, les mesures de sécurité, les distances entre les portes, etc ... Comme promis, Oracle le conduit jusqu'aux prisons des deux esclaves.

Ces derniers sont surpris de voir Miles humain, en chair et en os, ne l'ayant jusqu'à présent vu que sous l'apparence aurique d'un Nommos rebelle. Il leur explique qu'il était un humain infiltré dans leur base, qu'il avait fait appel à la magie pour changer d'aspect et qu'il avait dû leur mentir au cas où les choses tournent mal et qu'ils soient mis à la question. Si Adrian semble totalement perdu, Rosa est plus ouverte à la sorcellerie et croit en ses explications.

Conduits par Oracle, Miles et les deux prisonniers libérés la suivent ensuite jusqu'à une grande salle de sécurité. Celle-ci était occupée par cinq gardes en train de regarder différents écrans de contrôle. En passant, Miles en profite pour y jeter un coup d'œil furtif ; des caméras surveillent différents points du repère nomeg, et il remarque notamment une plate-forme d'envol avec plusieurs vaisseaux spatiaux, un centre de commandes informatique, un hangar de stockage, une salle de conférence et une baie de contrôle. Tout cela ressemblait à l'intérieur d'une base spatiale.

Les gardes avaient le visage dissimulé par un casque intégral et portaient des tenues identiques à celui venu lui apporter son plateau-repas. Celui-ci était d'ailleurs présent, Miles le reconnaît à sa carrure, à ses mouvements et à sa voix ; visiblement furieux, il invective Oracle pour avoir pris le risque de conduire le prisonnier jusqu'ici. Mais elle le calme d'un geste : « *Soyez tranquille, je l'ai amené ici mais il ne dépassera pas le centre de sécurité. Surveillez-le !* »

Sans se faire prier, le garde-chiourme pointe une arme sur Miles, qui s'arrête donc sur le pas de la porte suivante que franchissent Oracle, Adrian et Rosa. Une vive lumière bleue illumine alors la pièce.

Miles reconnaît alors la haute salle hexagonale high-tech où il était arrivé. De chaque côté, il aperçoit deux pièces avec de multiples interfaces informatiques et de nombreux ordinateurs. Dans chacune d'elles, 2 Nomegs aux looks complètement disparates s'activaient :

- Le 1<sup>er</sup> avait une apparence androgyne et une silhouette gracile avec de longs ongles ; un large sombrero noir dissimulait son visage et seuls ses deux yeux brillaient dans l'ombre. Une cape noire diaphane pleine de dorures complétait sa tenue.
- Le 2<sup>nd</sup> portait un casque opaque tout en longueur et une grande tenue bleue marine stricte, parcourue tout comme son bouclier high-tech de crépitements électriques.
- Le 3<sup>ème</sup> ressemblait à un golem de fer, avec une armure médiévale couverte de symboles ésotériques ; il portait des souliers et des gants moyenâgeux et agitait une espèce de baguette magique dans une main, avec des lambeaux de tissu verdâtre voltigeant autour de lui.
- Le 4<sup>ème</sup> était vêtu d'une imposante armure de combat entièrement noire aux reflets rouges, un casque couvrait la partie supérieure de son visage et 2 énormes pistolasters montés sur des bras robotiques s'agitaient dans son dos ; visiblement robuste et d'une carrure athlétique, il avait le look d'un méta-baron.

Soudain, Oracle fait apparaître la porte de transit au milieu de la pièce. Miles souhaite bonne chance à Adrian et Rosa, leur demandant de faire profil bas, de ne surtout rien révéler de leurs mésaventures et de changer d'identités pour se perdre dans la population. Il leur donne son véritable nom et, tout en suivant la Nomeg dans la porte de lumière, Rosa se retourne une dernière fois vers lui, émue : « *Merci. N'oubliez pas qu'il y en a encore beaucoup comme nous ...* »

Puis la porte disparaît ... et Oracle réapparaît moins de 5 minutes plus tard.

Faisant signe à Miles de la suivre, elle le raccompagne jusqu'à sa cellule. Avant de partir, Miles ne peut résister à l'envie de tirer la langue au garde l'ayant menacé, tout en lui faisant un pied-de-nez provocateur. Une fois à destination, Oracle rentre avec Miles dans sa geôle et active un hologramme. Le jeune homme aperçoit un hangar portuaire donnant sur ce qui ressemble à un port brésilien des années 50, et il assiste alors à leur libération.

Oracle semblait avoir respecté ses engagements et avait filmé la scène en direct pour rassurer Miles. « *Vous êtes libres* », leur lance-t-elle, « *mais n'oubliez pas les conseils de votre ami. Soyez discrets, changez de noms, ne racontez votre histoire à personne et refaites vous une nouvelle vie. Bonne chance à vous deux ... enfin, à vous trois ...* »

Ayant tenu parole, Oracle cherche alors une nouvelle fois à cerner les motivations de Miles et à le convaincre de rallier leur camp. Elle avait libéré les esclaves car la Confrérie, comme elle lui avait dit, n'avait aucun intérêt ni amusement à les retenir prisonniers ; quant aux activités des Nommos, leur ingérence sur Terre et leurs trafics de drogues, ils ne se sentaient pas concernés et utilisaient simplement leur logistique, leurs installations et leurs réseaux.

« *Votre notion du Bien et votre sens de la chevalerie ne sont pas en conflit avec notre vision, Miles. Le Multivers se porterait bien mieux si tout le monde pouvait agir à sa guise, ne pensez-vous pas ? Sans avoir des personnes agissant en coulisse pour vous contrôler... Avant de libérer vos amis, les Messagers Galactiques leur auraient purement et simplement effacé la mémoire, sans leur demander leur avis, leur faisant certes oublier leurs années de servitude chez les Nommos mais aussi leur amour et la naissance de leur enfant ...* »

Bien qu'il soit toujours dans l'optique d'en apprendre davantage sur la Confrérie, comme ses camarades et lui en avaient reçu l'ordre avant de commencer leur mission, Miles ne pouvait ignorer être sensible à certains de ses arguments. Après tout, on avait bien installé des micros dans son appartement pour l'espionner afin de préparer leur 4<sup>ème</sup> épreuve à la Mégacadémie, et leur 1<sup>ère</sup> mission chez les yakuzas ressemblait plus à un piège qu'à autre chose. Tout n'était pas aussi blanc qu'on voulait leur faire croire sur Norjane. Et Miles devait avouer se méfier de la Section 32 et de ce Mr White.

Cependant, ses parents lui avaient enseigné ce qui était juste, ainsi que l'importance d'un ordre établi à respecter, et la vision des Nommos de la Confrérie lui paraissait un peu trop chaotique et nihiliste.

Oracle reste un instant à discuter avec le jeune Méga, essayant d'établir les bases d'une confiance réciproque. De son côté, Miles continue de ne pas trop en dire, utilisant plutôt ses souvenirs d'adolescent de Brooklyn pour répondre à ses questions personnelles et éludant celles concernant sa formation méga. Il cherche aussi à jouer de son charme ; observant le comportement d'Oracle, ses gestes, ses intonations de voix, sa manière de bouger, il était convaincu qu'il s'agissait d'une jeune femme d'une vingtaine d'années, probablement séduisante, mais ayant de grandes responsabilités au sein de la Confrérie. Elle lui confie qu'elle s'occupait non seulement du recrutement dans la Confrérie, mais aussi de tout ce qui était lié à Norjane.

« *Quand je quitte la Confrérie, c'est uniquement pour aller sur Norjane* » lui apprend-elle d'ailleurs. Ainsi donc, il lui arrivait de se rendre sur Norjane. Cette information, lâchée par inadvertance, n'était pas tombée dans l'oreille d'un sourd et Miles était presque certain d'arriver à la reconnaître sans son masque s'il tombait sur elle. Il se jure néanmoins de garder cette information pour lui et de ne rien dire à quiconque à ce sujet. Ce sera son secret, leur secret !

Miles profite aussi de cet entretien pour demander à Oracle si elle pourrait lui ramener de quoi dessiner, son carnet et ses crayons, histoire de s'occuper.

Celle-ci finit par prendre congé, le laissant à nouveau seul dans sa cellule.

Miles n'avait pas sommeil, il n'avait rien d'autre à faire qu'à attendre ; aussi, après avoir fait un peu de sport, il se met à tourner en rond en se faisant chier ...

Après une éternité, il entend soudain un petit bruit furtif provenant du conduit d'aération. Il pense tout d'abord qu'il s'agit d'un gaz destiné à l'endormir une fois encore, mais il finit par reconnaître le bruit d'un rongeur en train de grignoter la grille du conduit !

Adoptant une attitude désinvolte pour paraître sans intérêt aux yeux des gardes le surveillant probablement au moyen de la caméra, Miles se rapproche de la cloison et, faisant le poirier en sifflotant, il jette un coup d'œil dans le conduit d'aération.

Un gros rat tout crade était occupé à ronger la grille.

Alors que celle-ci va pour se détacher, l'animal essaie de la retenir avec ses petites pattes antérieures pour la faire retomber doucement devant lui, mais le poids est trop lourd ... et Miles la rattrape in extremis avant qu'elle ne tombe sur le sol, risquant d'attirer l'attention en faisant du bruit. Il dissimule la grille dans la poche de son pantalon.

Le rat pousse alors une carte magnétique avec son nez jusqu'à l'extrémité du conduit, tout en émettant de petits couinements comme s'il cherchait à communiquer. Miles tend l'oreille et quelle n'est pas sa surprise de reconnaître du bétasorvant. Il s'agissait de Budi, transféré dans un rat !!!

Miles se saisit discrètement du rat Budi et, tournant le dos à la caméra, il rejoint la douche sonique comme pour se laver après sa séance de sport, en fait pour y cacher le rongeur sous sa chemise. Puis, tout en chantonnant pour communiquer avec lui, au cas où sa geôle soit équipée de micros performants, il retourne s'allonger sur sa couchette, tourné vers le mur.

Budi lui apprend qu'il ne supportait pas l'idée d'être le premier chef d'équipe de la Mégacadémie à laisser un membre de sa Section aux mains de l'ennemi et qu'il avait donc quitté les autres dans la cité nommos pour venir lui porter secours. Après tout, lorsque Hallen et lui avaient été capturés par les yakusas de Tetsuo Nagaki pour être torturés, Miles qui était alors le chef de mission était bien venu les secourir dans l'usine désaffectée.

Le Sensit s'était donc transféré dans un rat pour emprunter la porte de transit sur le *SS Poet* mais, arrivé dans le QG de la Confrérie, il s'était perdu dans les conduits et y avait erré plusieurs heures avant de trouver sa cellule. Bien que Budi soit apparemment venu le secourir pour raisons professionnelles, Miles est néanmoins touché par son geste.

Il lui explique que ses geôliers lui ont posé une électrode sur le front pour brouiller ses pouvoirs mentaux et qu'il n'est pas parvenu à l'enlever ; mais son compagnon pense qu'une tierce personne (autre que le porteur) pourrait probablement le faire sans dommage. Et grâce à ses petites pattes et à ses dents, le rongeur réussit à retirer la pastille, que Miles glisse subrepticement dans sa poche.

Immédiatement, Miles utilise ses pouvoirs de télépathe pour créer l'illusion qu'il est allongé endormi sur sa couchette, afin de tromper les gardes surveillant la caméra de sa cellule. Il installe le rat Budi sur son chapeau puis, avant d'ouvrir le sas avec la carte magnétique dérobée par ce-dernier, il se donne l'apparence aurique d'un garde.

Dans le couloir, plutôt que de retourner en direction des geôles, le jeune Méga choisit d'ouvrir la porte sur sa gauche au moyen de la carte magnétique, et il tombe sur un grand hangar d'environ 18x10 mètres. Le sol était constitué de grilles métalliques, comme le *Sulaco*® dans "Aliens®", et de nombreuses caisses métalliques et bidons y étaient stockés. Des vivres, de l'eau, des matières premières, des outils pour faire des réparations, de l'équipement, du butin, etc ... Miles repère un garde en faction au fond de l'entrepôt, à droite, devant une grande porte.

Parcourant l'entrepôt du regard, il remarque une caisse entrouverte, pas très loin de l'entrée qu'il vient de franchir. Un sac à dos méga était visible à l'intérieur et, en se rapprochant, il voit qu'une étiquette rouge en répertorie le contenu détaillé : Matériel de mission - Miles Gutierrez. Il constate d'ailleurs que tout son matériel est bien là, rangé dans cette caisse, y compris ses armes.

En apercevant celui qu'il prend pour un confrère s'intéresser à cette caisse, la sentinelle l'interpelle :  
« *C'est Oracle qui est passée il y a une heure, elle cherchait un carnet et des crayons ...* »

Miles baratine l'homme pour qu'il se rapproche, prétextant une erreur d'inventaire et, prenant discrètement son paralysant, il l'immobilise à bout portant. Lui retirant son casque, il découvre un visage humain buriné, barbu, avec des cicatrices. Un faciès typique de mercenaire ...

Miles récupère ensuite le reste de son équipement de mission, qu'il entasse dans son sac à dos, et il s'empresse de déshabiller le garde. Il était un peu déçu de ne pas retrouver son matériel de dessin, qu'Oracle n'allait pas tarder à lui amener dans sa cellule comme elle le lui avait promis, et il aurait bien aimé fouiller la pièce et explorer davantage la base nomeg. Mais le temps pressait.

Oracle risquait à tout moment de lui rendre visite et de trouver sa cellule vide. Sans compter que l'illusion d'un Miles endormi ne durerait pas éternellement.

Bien qu'il ait l'apparence aurique d'un garde nomeg, il revêt néanmoins le costume du paralysé. Deux précautions valent mieux qu'une !

Il embarque aussi ses deux pistolasers ainsi que sa carte magnétique (ça lui en fera deux), avant de dissimuler le corps paralysé et en sous-vêtements dans un coin sombre, derrière un amoncellement de colis. De son côté, le rat Budi se glisse dans son sac à dos où il s'installe confortablement au milieu de ses fringues hawaïennes.

Avant de quitter l'entrepôt, Miles examine tout de même brièvement les lieux pour voir s'il n'y aurait pas à tout hasard d'autres caisses contenant du matériel méga. Rien de la sorte, mais il découvre 4 caisses rouges sécurisées portant les indications suivantes :

Butin personnel de Mist - Butin personnel de Reaper - Butin personnel de Silence - Butin personnel de Blaze.

Probablement les noms des 4 Nomegs qu'il avait aperçus dans la salle de transit ...

Ouvrant la grande porte devant laquelle se tenait la sentinelle, il découvre un large corridor permettant le passage de petits vaisseaux spatiaux. Celui-ci n'avait pas l'air d'être très utilisé et une planche anti-grav traînait même au milieu. S'approchant du large sas hermétique fermé, sur sa gauche, Miles aperçoit l'espace par le hublot. De l'autre côté, sur sa droite, un autre grand sas était ouvert et un halo de lumière bleue émanait de derrière ... Par précaution, le jeune homme dégage la planche anti-grav bloquant le passage et la pousse dans la pièce de stockage.

S'avançant en catimini, il s'approche ensuite du sas ouvert et découvre un énorme hangar, d'environ 40x26 mètres, avec 8 chasseurs monoplaces stationnés à l'intérieur ! Une plate-forme élévatrice mobile permettait visiblement de les réparer si besoin. Un garde était en faction près d'une porte, tout au fond du hangar, et il pouvait apercevoir un Nomeg occupé à travailler sur un vaisseau à l'autre extrémité de la salle. Un peu plus loin, il distinguait un autre corridor parallèle donnant vraisemblablement sur l'espace, une alcôve puis un petit couloir.

Deux portes de transit éclairaient le hangar d'une lumière bleue, permettant visiblement aux pilotes de se téléporter directement dans les cockpits en cas d'urgence.

Sans se faire repérer, Miles se rapproche furtivement du vaisseau le plus proche. Même si des caméras surveillaient les lieux, son déguisement et son apparence aurique devraient lui éviter d'être repéré.

Par chance, le cockpit était ouvert et il se glisse à l'intérieur du chasseur monoplace. Il réussit à lancer un check-up et le vaisseau se révèle opérationnel, même s'il manquait un peu d'énergie dans son système anti-grav. Bien qu'il n'ait pas assisté aux cours de pilotage de la Mégacadémie avec assiduité, Miles trouve par miracle la commande pour déclencher l'ouverture/fermeture des sas depuis le vaisseau. Sans tergiverser, il met en marche les réacteurs de l'astronef et commence à manœuvrer celui-ci en direction du sas de sortie.

Aussitôt, le Nomeg au fond de la pièce se redresse, étonné, tandis qu'une voix retentit dans sa radio : « *Chasseur N°1, qui est à bord ? Vous n'avez pas prévenu la tour d'envol. Identifiez-vous !* »

Il n'était pas inhabituel pour la Confrérie, qui n'avait pas de hiérarchie définie, qu'un de leurs membres parte de son propre chef, mais cela n'empêchait pas un contrôle de routine.

« *C'est, heu ... Shefferd* » balbutie Miles en improvisant, utilisant le nom du garde paralysé qui était heureusement inscrit dans la doublure de son imper.

C'est du total WTF, mais par chance, le dénommé Shefferd était pilote, qui plus est autorisé à utiliser les vaisseaux de la Confrérie ! Pendant que la tour de contrôle vérifie ses dires, Miles dirige l'engin jusqu'au couloir d'envol sans attendre, il ferme le sas donnant sur le hangar à vaisseaux, ouvre le sas opposé ... et se propulse vers l'extérieur !

Depuis l'espace, Miles constate alors que ce qu'il prenait jusqu'ici pour une base spatiale est en réalité un vaisseau de catégorie 3, de forme rectangulaire et armé de canons laser.



Le rat Budi émerge alors du sac à dos et vient s'installer sur ses genoux. Observant les étoiles et les données s'affichant sur ses écrans de contrôle, Miles arrive à reconnaître la galaxie où il se trouve. Une voix énervée se manifeste alors dans sa radio, tandis qu'il se met à psalmodier du charabia pour gagner du temps : « *Shefferd, je vous ai dit d'attendre ! Maintenez votre position et attendez notre feu vert !* »

Plusieurs voix se font soudainement entendre à l'autre bout, comme si une conversation animée avait lieu entre plusieurs intervenants, avant que la voix d'origine ne reprenne d'un ton autoritaire : « *Vous n'êtes pas Shefferd ! Dernière sommation ! Faites demi-tour ou nous ouvrons le feu !* »

Avant que les tirs laser fusent, et bien que les Mégas répugnent à l'utiliser pour éviter un déséquilibre dans l'InterContinuum, Miles n'a pas le choix et il enclenche sans hésiter le système de propulsion Triche Lumière du vaisseau. Immédiatement, Budi part en rejet psychique, sa conscience bascule dans le subconscient du rat et Miles se retrouve avec un petit rongeur apeuré dans le cockpit ...

Se retrouvant pour la première fois seul dans le vide interstellaire, aux commandes d'un petit chasseur spatial, Miles n'était pas vraiment rassuré. Piloter n'était pas vraiment sa tasse de thé ... même s'il kiffait de se retrouver dans la peau de Luke Skywalker®. Grâce à sa radio hyper-ondes, il cherche à trouver une fréquence afin de rejoindre un port interplanétaire avec une base méga, d'où il pourrait rejoindre Norjane par une porte de transit.

Une fois là-bas, il ne savait pas encore très bien ce qu'il raconterait à Mr White et aux autres ... Toutefois, vu leurs récentes divergences d'opinion et la tournure des événements, sans compter que l'un de ses compagnons était un espion de la Section 32, Miles comptait en dire le moins possible à ce stade et prétexter être resté enfermé dans une cellule jusqu'à l'arrivée de Budi ! Il voulait se forger sa propre opinion.

### **En mission pour les Nomegs :**

Contrairement aux autres membres de la Section du Major Mc Lambert, Miles était l'un des seuls à ne pas avoir déménagé et à être resté dans le quartier universitaire de Norjane. Il habitait toujours dans son appartement situé dans un petit bâtiment de quelques étages près du centre sportif. Il l'avait néanmoins inspecté de fond en comble et avait pris grand soin d'en retirer tous les micros et caméras qui les avaient espionnés, lui et ses compagnons, pendant leurs études jusqu'à leur examen final et l'épreuve de résonance sur Arendel. Dans la cité étudiante, les appartements étaient regroupés non pas par race, pour favoriser le multiculturalisme, mais par type de messagers galactiques.

Le quartier universitaire s'articulait autour du Centre Méga BZ-48, un édifice facilement reconnaissable à sa coupole. Une voie rapide, la "ThX-1138", desservait la Mégacadémie, permettant aux véhicules anti-grav et autres speeders d'accéder au campus universitaire, et il y avait deux parkings, un pour les résidents, un pour les visiteurs. Un bâtiment administratif, un centre hébergeant la sécurité du campus, un mini-hôpital, un complexe multi-sports, un petit port de plaisance, un restaurant extérieur donnant sur les quais et une grande scène entourée de gradins, pour les concerts, les spectacles et les événements sportifs, complétaient la zone universitaire. Un chemin de promenade, où aimaient à se retrouver les rêveurs, les solitaires ou les couples d'amoureux pour flâner, serpentait au milieu.



Après s'être enfui du QG nomeg, Miles avait rejoint JORASK, une planète paumée aux franges de l'AG, une géante gazeuse avec une usine d'extraction de gaz où les Mégas avaient installé par commodité un petit centre de transit. Il y avait abandonné le chasseur spatial dans un hangar, après avoir récupéré la boîte noire et l'ordinateur de bord. Et, accompagné du rat enfermé dans son sac à dos, il avait pris la porte de transit pour rejoindre Norjane ...

Mais plutôt que d'arriver directement au Sanctuaire, il avait préféré transiter discrètement jusqu'à une porte trouvée au hasard de ses pérégrinations, près du complexe multi-sports. Celui-ci était doté d'équipements de parkour dernier cri, il y avait même des combinaisons avec système anti-grav pour les débutants afin d'éviter qu'ils se blessent en cas de chute.

Miles arrive en pleine journée. Des étudiants étaient occupés à s'entraîner à diverses disciplines sportives sur une musique entraînante.

Dissimulant le sac à dos rempli à ras bord sous sa cape d'holo-camouflage, et vêtu de ses habits hawaïens, un peu bossu, Miles quitte les lieux en claudiquant comme s'il s'était foulé une cheville. Il rejoint alors un passage souterrain reliant la cave du complexe sportif aux coulisses de la scène de spectacle, qu'il avait découvert lors de ses virées nocturnes. Se faufilant entre les canalisations, dévissant quelques grilles d'accès et se glissant parmi les conduits d'évacuation, il gagne ainsi le théâtre. Sans se faire remarquer, il traverse discrètement les coulisses puis le hall de la billetterie et atteint ainsi la promenade sinusoïdale. De conception high-tech, celle-ci était un endroit paisible malgré les nombreux badauds, avec ses verrières, ses bancs dans les tons bleu et blanc, ses bassins, ses fontaines et ses plantes omniprésentes.

Avant de se rendre dans son appartement, Miles fait un détour par la Mégacadémie. A l'entrée, un garde de faction contrôlait les visiteurs et, après un rapide sondage-transfert, il le laisse passer sans encombre. Le jeune homme se rend immédiatement dans une des salles de cours d'électronique, vide à cette heure, et il copie tous les enregistrements de la boîte noire du vaisseau nomeg dans un cristal de données, avant d'en effacer le contenu et de s'en débarrasser en la jetant dans un compacteur de déchets.

Puis il va à son appartement. Celui-ci ressemblait au logement typique d'un geek ; c'était un peu le bordel, des affiches de films décoraient les murs, des comics jonchaient le sol, des canettes et des paquets de bonbons ouverts traînaient sur une table basse, des fringues s'entassaient pêle-mêle sur le sofa et un large écran avec des jeux vidéo trônait dans un coin !

Miles n'avait aucune raison d'être sur ses gardes, mais à peine était-il entré chez lui qu'il entend des bruits provenant du coin cuisine ... Comme si quelqu'un était en train de se servir à boire !!!

« *C'est vous, Miles ?* »

Avec stupéfaction, Miles reconnaît la voix d'Oracle ...

Il se précipite pour cacher sous le canapé ses vêtements épars, débarrasser la table des divers résidus, et faire de la place en balançant tout le reste en vrac dans un placard. Il dissimule sur lui le cristal et la puce nomeg et, posant son sac par terre, il s'approche en prenant un air détaché. « *Heureusement pour vous ...* » répond-il en la rejoignant.

Celle-ci, toujours vêtue de son masque et de sa combinaison, avait rempli deux verres de paléo-bière et lui en tend un. « *Vous auriez pu attendre que je vous invite ...* » ajoute-t-il d'un ton espiègle, tandis qu'elle s'assoit sur le divan en relevant le bas de son masque pour boire, dévoilant un joli menton et des lèvres bien dessinées.

Un peu gêné, Miles s'assoit timidement à l'autre bout en souriant d'un air niais. Il ne s'était jamais senti à l'aise avec les filles, et ses souvenirs avec Kathryn Lévêque embrouillaient son esprit. « *C'est curieux, dites-moi. 90% des appartements étudiants sont normalement truffés de micros espions et de caméras, mais pas le vôtre !* » commente Oracle d'un ton badin. Elle avait donc fouillé son logement. Et savait à propos des micros ... Trempant à peine ses lèvres dans son verre, Miles se lève pour mettre quelques chips dans un bol à peu près propre, en lui expliquant qu'il les avait découverts et s'en était débarrassé.

Tout en se rasseyant avec gaucherie, Miles tente alors d'effectuer un sondage-transfert sur la jeune femme. Malgré une résistance importante, il réussit. Ayant une bonne résonance, Oracle semblait dotée d'un fort caractère, d'une grande intuition féminine pour interpréter et cerner les autres, ainsi que de sens particulièrement aiguisés. Et comme lui, elle était télépathe !

Sans hésiter, Miles décide de poursuivre leur discussion par télépathie. Oracle n'a pas l'air étonnée et elle ne ferme pas son esprit. Il leur sera plus difficile de se mentir ...

Miles s'enquiert alors une nouvelle fois des raisons pour laquelle la Confrérie s'impliquait dans les trafics de drogues des Nommos. Uniquement pour générer le chaos et saper les pouvoirs de l'AG, lui dit-elle. Les cartels et les trafiquants de drogues minent l'autorité de l'Assemblée Galactique, et les Nommos n'auraient jamais pu développer leur commerce de stupéfiants à une telle échelle sans l'aide de la Confrérie ...

« *Si tuer des enfants innocents affaiblit l'AG, alors vous le faites ?* » l'interrompt Miles, un brin déçu. Oracle lui explique que chaque Nomeg de la Confrérie a des valeurs et des limites morales qui lui sont propres, mais que chaque action de la Confrérie fait l'objet de l'aval de ses membres. Ainsi, si elle lui apprend que certains de ses confrères lui en veulent de s'être évadé et le prennent pour un nullard tombé dans le piège de Trémame beaucoup trop facilement (sous-entendant qu'ils auraient préféré se débarrasser de lui après sa fuite), au contraire, il a de la chance que ce soit elle qui s'occupe de Norjane et qu'elle croit en son potentiel ... « *Je me suis fait avoir comme un bleu-bite...* », confesse Miles, « *il fallait donc bien que je m'échappe pour vous montrer que je ne suis pas si nul que ça ...* »

Elle lui révèle également que Trémame avait pu écouter leurs conversations par communicateurs dans la cité nommos et qu'ils avaient donc pu juger de son caractère ; même seul contre tous, le jeune Méga ne se laissait pas imposer ses points de vue !

Oracle l'informe enfin que Trémame était revenu dans leur QG et que la cité sous-marine n'existait plus, engloutie par les flots !!! Elle ne savait pas ce qui était arrivé aux autres Mégas, mais Trémame avait ramené avec lui le corps inanimé de l'un d'eux, tombé vraisemblablement en rejet psychique. Tapotant sur son nanordi intégré, elle lui montre alors une image de Budi en hologramme. Pour éviter de trahir ses pensées et qu'elle ne devine que ce corps était celui du rongeur caché dans son sac (!), Miles pense aussitôt à une soirée fofolle avec Budi et masque ainsi ses pensées à la télépathe.

Oracle lui apprend que son corps est déjà ici, sur Norjane, et qu'elle est prête à le lui rendre ... en échange d'un petit service.

« *Vous connaissez le Restaurant du Paléo-Pélican ?* » lui demande-t-elle alors.

Le jeune homme connaissait bien cet établissement, un restaurant en bord de mer fréquenté par les professeurs, les visiteurs et certains étudiants. Même s'il n'y avait encore jamais mis les pieds lui-même... « *Oui, je vois très bien quel est ce restaurant. Souhaitez-vous que je vous y invite ?* » répond-il en essayant de prendre maladroitement une attitude de séducteur.

« *Peut-être la prochaine fois que nous nous reverrons, qui sait ?* » poursuit-elle, rentrant dans son jeu. « *Un humain, un black d'une trentaine d'années, est actuellement en train d'y prendre son déjeuner. Il est vêtu d'un costard classe gris anthracite et porte une cravate bleue, des gants noirs et un œil bionique. Il a ses habitudes et commande toujours une deuxième part de dessert et un second café ...* » Elle lui tend alors une sucrière. « *Vous devez simplement subtiliser celle posée sur sa table et la remplacer par celle-ci... Rassurez-vous, ce n'est pas du poison, nous ne vous demandons pas d'assassiner quelqu'un ...* » ajoute-t-elle, anticipant sa question. « *Considérez que cette poudre contient ... une sorte de traceur moléculaire génétique.* »

Miles réussit une fois encore à lui cacher ses intentions et qu'il comptait bien enquêter sur cet homme à la première occasion. Leur contact télépathique s'interrompt alors.

Ne voyant pas trop comment récupérer autrement le corps de Budi, tombé aux mains des Nomegs à cause de lui, et n'ayant guère le temps de tergiverser, il accepte le marché d'Oracle.

Reposant son verre, Oracle se lève, lui rend alors ses crayons et son carnet de dessin à son heureuse surprise, puis va sur le balcon. « *Bonne chance, Miles. Et peut-être à bientôt !* » lui lance-t-elle avant d'utiliser un filin muni d'un grappin propulsé mécaniquement de son avant-bras pour s'évanouir vers le toit de l'immeuble.

Le temps pressait. Si sa cible était déjà sur place au restaurant, il n'avait pas une seconde à perdre. Ni le temps de réfléchir à une alternative pour récupérer le corps de Budi ! Miles enferme le rat dans une valise, où il perce quelques trous pour qu'il puisse respirer, avec des chips et des restes de nourriture qu'il sort du réfrigérateur. Puis il enfile sa tenue d'étudiant de la Mégacadémie et prend la sucrière qu'il glisse dans sa poche, avec le cristal de données et la pastille nomeg de brouillage psy, avant de quitter précipitamment la résidence. Il ne prend aucune arme, ni paralysant, ni cape d'holo-camouflage. Tel un James Bond® moderne, il improvisera sur place ...

Le Paléo-Pélican était un restaurant extérieur, en bordure de mer. Plusieurs terrasses, agrémentées de palmiers, de buissons, d'herbe synthétique et de fleurs colorées (lilas, violettes, ...) étaient disséminées çà et là, séparées par une petite étendue d'eau, et des cascades et des fontaines décoraient les lieux.



Utilisant ses compétences pour paraître sans intérêt, Miles commence à déambuler nonchalamment parmi ces terrasses, cherchant à repérer le type que lui a décrit Oracle. Personne ne fait attention à lui et il ne tarde pas à apercevoir sa cible. Régulé comme du papier à musique, l'homme suivait sa routine et était tranquillement assis sur une terrasse adjacente à boire un café. Il n'avait pas du tout l'air stressé, et une mallette noire était posée à ses pieds près de sa chaise.

Observant les alentours, Miles remarque une fille alien, de type orque aquatique, un bandeau hippie vissé sur la tête et portant un bikini en bambou, assise sur une terrasse voisine en compagnie d'un couple et d'une copine. Elle s'était assise de manière à pouvoir observer le black et le zieutait du coin de l'œil. Vigilant, Miles aperçoit aussi sur les quais un individu humanoïde très maigre, au teint blafard, portant une cape high-tech, un holster à la ceinture et une oreillette de communication cybernétique intégrée, en train de regarder fixement en direction de la table du black en costard. Il faisait les 100 pas devant une fontaine et avait un angle de tir parfait sur la cible.



Voyant que le cravaté venait déjà de finir son premier dessert, Miles fait un petit saut acrobatique pour franchir le cours d'eau séparant leurs deux terrasses. Au cas où cela attire trop l'attention, il fait mine de rouler des mécaniques et de fanfaronner devant deux jeunes filles installées à une table sur la même terrasse que le black. Celles-ci gloussent effectivement devant les pitreries du pseudo fier-à-bras.

En se pavanant devant elles, Miles se glisse derrière un buisson tout en leur faisant du gringue. Il en profite pour observer les deux individus qu'il a repérés, essayant de les cerner par leurs attitudes corporelles. Le grand maigre tout pâle était en pleine conversation via son communicateur intégré et, plongé dans sa discussion, il regardait dans le vide en direction du black, mais sans vraiment l'observer. Quant à l'Orque, si elle scrutait discrètement ce dernier, ce n'était visiblement pas car elle le trouvait séduisant, mais plutôt comme si elle cherchait quelqu'un des yeux ! Lorsque Miles croise son regard, elle détourne rapidement la tête en faisant mine de discuter avec les autres assis à sa table.

A cet instant, un petit robot serveur s'approche du black et embarque sa tasse et son assiette vide, en posant une autre part de dessert et un second café devant lui. Exactement comme Oracle l'avait prédit. Pris par le temps, Miles n'hésite pas. Incitant les deux donzelles à se lever et à le suivre, il les invite à valser avec lui au milieu des tables en roulant des mécaniques tel un bellâtre. Et, se rapprochant l'air de rien de la table où sa cible commençait à entamer son deuxième dessert, il agite les bras en frimant ... et renverse comme par inadvertance sa sucrière !

Immédiatement, l'homme se redresse d'un bond, visiblement exaspéré : « *Hé, ça va pas le jeune ? Ça t'amuse de faire le crétin devant les filles ? Tu peux pas faire attention ! Je vais te remettre à ta place, "frangin" ...* » déclare-t-il en enlevant sa cravate et en déboutonnant sa chemise, prêt à en découdre !?!

Voyant la situation tourner au vinaigre, les deux jeunes étudiantes qui commençaient à trouver Miles un peu lourd s'écartent, et l'une d'elle prend sa copine par le bras pour s'éloigner. De son côté, celui-ci retire son veston qu'il pose sur une chaise à côté du black, et il en profite pour échanger subrepticement les sucrières sans que personne ne s'en aperçoive.

« *Tu veux faire le malin ? J'étais un agent actif avant d'être bureaucrate ...* » rajoute son adversaire en prenant une position de combat. « *On va voir si vos cours de combat à la Mégacadémie portent leurs fruits, p'tit gars ! Je suis champion de kick-boxing et je vais t'apprendre les règles du savoir-vivre !* »

Quelques personnes, attablées aux tables voisines, se rapprochent et cherchent à calmer le jeu avant que cela dégénère ; Miles voit alors que l'Orque au look hippie a quitté elle aussi son groupe et se tient tout près de la table du black. Et il remarque qu'elle cache dans son dos une valise noire en tout point semblable à la sienne ! Miles avait réussi sa diversion et fait ce qu'on attendait de lui. Cependant, Oracle ne lui avait nullement parlé d'une valise ... et il comptait donc bien surveiller la hippie.

« *Approche "frangin" ! Viens prendre ta déculottée !* » Le black sautillait sur place, pressé d'en découdre avec ce jeune effronté. Miles n'avait pas l'intention de se battre ; il voulait juste donner le change et perdre rapidement ce combat afin que son adversaire victorieux retourne au plus vite s'asseoir pour boire son café et utiliser la sucrière.

Mais il n'a finalement pas besoin de simuler quoi que ce soit ... A peine se met-il en position que son opposant lui donne un bon coup de poing bien placé dans le visage. Touché en plein dans l'arête du nez, Miles s'écroule K.O et reste sur le sol à moitié groggy.

Quand il reprend ses esprits quelques minutes plus tard, deux hommes et deux femmes l'entourent et sont aux petits soins pour lui. « *Vous vous sentez bien jeune homme ?* » « *Ne bougez pas, vous avez peut-être quelque chose de cassé ?* » « *Vous voulez qu'on appelle la sécurité ?* » « *Ce comportement est inadmissible, j'ai tout filmé !* » Derrière eux, il aperçoit son opposant installé confortablement à sa table. Tout fier de lui, celui-ci avait reboutonné sa chemise et réajusté sa cravate. D'un air dédaigneux, il s'était rassis et était occupé à touiller son café après y avoir versé une bonne rasade de sucre.

Des étoiles plein les yeux, Miles se redresse lentement, cherchant du regard les deux individus repérés auparavant. Le grand efflanqué au teint crayeux avait fini sa conversation et quittait tranquillement les lieux, juste à côté d'eux ; mais la hippie s'éloignait vers les quais à grandes enjambées, une mallette noire sous le bras.

Miles écarte les gens autour de lui et récupère son veston sans dire un mot. Il remarque alors que le black dodelinait de la tête, en train de s'assoupir ... La sucrière que lui avait donnée Oracle devait contenir en fait un soporifique afin de faciliter le vol de son attaché-case. Soit l'Orque lui avait piqué des documents importants, soit elle avait fait l'échange pour au contraire lui en refiler de faux ... Quoi qu'il en soit, pas question qu'elle lui échappe ! Miles s'élançe donc à sa poursuite.

Les quais longeaient une plage artificielle de sable blanc où venaient s'échouer des vaguelettes, bordée par une eau turquoise où de nombreuses personnes s'adonnaient aux sports nautiques. Slalomant entre les promeneurs et les joggeurs, sautant par-dessus les bancs comme s'il s'agissait d'obstacles de parkour, Miles gagne rapidement du terrain tout en se dissimulant parmi la foule.

Néanmoins, au bout de la jetée, les flâneurs et les sportifs faisaient place aux cabines de plage et aux hangars à bateaux. Il y avait beaucoup moins de monde ... et la fuyarde finit par le repérer. Elle pique aussitôt un sprint pour lui échapper et il entend alors le vrombissement d'un hors-bord s'approchant du bord. Miles accélère sa course mais, alors qu'il va pour la rattraper, elle plonge soudain dans l'eau.

Sans hésiter, et bien que l'extra-terrestre soit probablement bien plus dans son élément que lui, le jeune Méga décide de la suivre. Prenant de l'élan sur une bitte d'amarrage, il l'imite et effectue un magnifique plongeon. En ressortant la tête de l'eau, il entend un petit bateau à moteur dans son dos et aperçoit la fugitive nager frénétiquement dans sa direction.

Bien que meilleure nageuse que lui, celle-ci était un peu gênée par l'attaché-case. Dans un sursaut d'orgueil, Miles puise dans ses réserves et accélère ses mouvements de crawl ... Puis, retenant sa respiration, il parcourt sous l'eau les derniers mètres le séparant d'elle et lui porte par en-dessous un uppercut dans l'abdomen. Le souffle coupé, elle jette alors la mallette vers le hors-bord ... mais rate sa cible. Celle-ci passe carrément au-dessus et termine son vol dans l'eau, de l'autre côté de l'embarcation !

En voyant cela, l'Orque nage avec vigueur vers le bateau, plutôt que de se battre dans l'eau avec Miles, pour y rejoindre ses occupants et s'emparer ensuite de l'attaché-case en train de flotter un peu plus loin. De son côté, Miles fonce en nageant comme en dératé vers le porte-documents ... et il l'agrippe in extremis quelques secondes avant qu'il ne soit récupéré par les autres. Le bateau le frôle, fait une boucle ... avant de s'éloigner finalement vers le large ! Au grand soulagement de Miles qui craignait un second passage.

Complètement trempé, le jeune homme remonte sur les quais et s'assoit sur un banc pour reprendre son souffle et récupérer un peu. Il regagne ensuite son appartement en passant par le centre sportif. Celui-ci était vide, aucun visiteur inopportun ne l'y attendait.

N'arrivant pas à forcer ni à crocheter la serrure de l'attaché-case, il finit par l'exploser d'un coup de pistoler. A l'intérieur, il découvre alors stupéfait les dossiers personnels de toute une promotion méga ... dont les membres de leur Section !!!

Y étaient ainsi répertoriés :

- La planète, la date et le lieu de naissance de chaque nouveau messager galactique ;
- Ses relations passées, ses fréquentations actuelles et ses amis connus ;
- Ses données familiales : Occupation des parents, s'ils étaient encore en vie, fréquence des visites,...

Pourquoi diable le black les avait-il sur lui et pourquoi se trimballait-il avec au restaurant ? Qui cela pouvait-il donc intéresser ici, à la Mégacadémie ? Quelle était la fonction de cet homme ? A quoi servaient ces dossiers ? Comment Oracle en avait-elle eu connaissance ? Les Nomegs voulaient-ils mettre la main dessus afin d'y trouver de futures recrues potentielles ou des moyens de pression ? ...

Avachi sur son canapé, Miles était en pleine réflexion, les dossiers éparpillés devant lui, lorsqu'il reçoit soudain un message sur son communicateur lui donnant les coordonnées GPS du corps de Budi. Oracle avait tenu parole. Celui-ci se trouvait apparemment dans son immeuble ... dans le local poubelles !

Miles y descend immédiatement et trouve effectivement le corps de son compagnon inconscient, étendu sur des sacs d'ordure dans sa combinaison de plongée d'homme-grenouille ! Heureusement que le dandy efféminé ne verrait jamais cette scène par lui-même ... Miles hésite d'ailleurs à prendre une photo pour le faire maronner ultérieurement.

Après avoir ramené le corps dans son appartement, Miles sirote le reste de sa paléo-bière en cogitant. Le jeune Méga voulait se rendre sur Terre chez ses parents dès que possible ...

Il avait failli mourir lors de leur mission cyberpunk, et les propos d'Oracle concernant l'éventuel effacement de mémoire de ses parents par les Mégas le titillaient. Le jeune homme se sentait un peu perdu, ce monde méga de super-héros galactique n'était pas aussi "super" qu'imaginé. Il avait besoin d'aller voir sa famille et ses amis restés à Brooklyn pour se ressourcer, vérifier qu'ils aillent bien et avoir leurs conseils. Et il était peut-être aussi temps de réfléchir sur la manière de fabriquer ses "spider"-gadgets sur lesquels il cogitait depuis quelque temps : griffes rétractables, lanceurs de fluides, exosquelettes et tentacules dorsales ... Peut-être en demandant à Valéria et à Magnüs.

Mais pour l'instant, il avait d'autres chats à fouetter. Il fait donc ses derniers préparatifs en vue de rejoindre le Sanctuaire pour son débriefing avec le Major Mc Lambert et Mr White.

Dans un sac de bouffe surgelée, il dissimule au fond de son réfrigérateur les dossiers concernant les recrues mégas, la pastille nomeg de brouillage psy, le cristal renfermant les données du vaisseau nomeg, ainsi qu'une des 2 cartes magnétiques volées sur celui-ci. Il décide aussi de garder pour lui les 2 pistolasers pris sur le garde qu'il avait paralysé lors de son évasion, ainsi que l'antique anneau atlante subtilisé lors de leur visite au Musée Terrien dans la cité sous-marine. C'était son petit souvenir personnel.

Miles avait décidé d'en dire le moins possible, aussi bien à ses compagnons qu'au Major Linsay Mc Lambert et à Mr White, tant qu'il n'en saurait pas plus sur les motivations, l'organisation, les agissements et les secrets des Nomegs, de la Section 32 ... et même de l'AMG :

- Jusqu'à l'arrivée de Budi dans sa cellule sous forme de rat, il expliquerait être resté enfermé tout seul dans sa prison sans avoir vu personne.
- Une fois libéré par Budi, il dirait la vérité sur les circonstances et le déroulement de leur évasion.
- Après le rejet psychique de Budi dans le rongeur, alors qu'ils fuyaient le QG de la Confrérie à bord de leur chasseur, il leur dirait avoir abandonné celui-ci sur la planète JORASK mais se garderait bien de leur parler des données récupérées dans la boîte noire. Il leur raconterait avoir récupéré le corps de Budi avant de rejoindre Norjane, en faisant un détour par la cité engloutie. Personne ne sachant vraiment comment fonctionnaient les portes de transit nomegs, la destruction de la ville sous-marine et la fuite de ses occupants avait visiblement enlevé le sort l'ayant conduit aux mains de la Confrérie plutôt qu'au Sanctuaire.
- Bien sûr, il passerait sous silence les derniers événements et ce qui venait de lui arriver depuis son retour sur Norjane ...

Avant de partir, il décide aussi de détériorer la seconde carte magnétique nomeg en sa possession ; il prétendrait l'avoir probablement cassée par mégarde lors de sa fuite dans le vaisseau.

Puis, prenant avec lui le costume de Shefferd (le garde nomeg) et la carte magnétique abîmée, il appelle un taxi anti-grav et rejoint le Sanctuaire, emmenant avec lui le corps de Budi et le petit rongeur enfermé dans sa valise.

Une fois sur place, les Mégas s'occupent immédiatement de Budi, qui aura droit à un interrogatoire séparé, et Miles est conduit au Major Mc Lambert et à Mr White pour son propre débriefing. Celui-ci se passe froidement et Mr White l'observe d'un œil suspicieux pendant tout l'entretien.

## **Epilogue :**

Mr White préfère ne rien dire durant cet entretien, il écoute la version censurée de l'emprisonnement de Miles par la Confrérie sans broncher.

Il salue ensuite le major Mc Lambert, et quitte la salle de débriefing, serrant même la main du jeune Méga en restant impassible.

Durant son rapport, Miles avait essayé de rester vraisemblable, il s'était préparé, avait répété son discours, et parvenait aisément à cacher sa nervosité ... mais était-ce assez parfait pour le dirigeant d'un groupuscule secret d'agents prêts à tout pour défendre les fondements de l'AG ? ...

Mr White sort du bâtiment, il descend par un escalator au douzième parking souterrain du Sanctuaire et traverse les allées de véhicules anti-grav le visage fermé et les mâchoires crispées.

Il trouve enfin l'engin banalisé à la carrosserie noire qu'il cherchait.

Il appuie sur un bouton de manchette, et la portière du véhicule s'ouvre.

Il s'y assoit, referme la porte, mais ne démarre pas.

Il attend 30 secondes que la caméra de surveillance balaie l'autre angle de la salle, puis appuie sur l'allume-cigare.

Son siège s'escamote alors dans une trappe au sol du véhicule, traverse le béton du parking et descend ainsi verticalement sur une centaine de mètres dans la roche mère de Norjane.

Mr White lit ses messages sur son communicateur durant la descente.

Arrivé en bas, il se lève de son siège et reste de marbre tandis qu'une batterie de scanners biologiques vérifie son identité.

Finalement, le sas devant lui s'ouvre.

Mr White s'avance au milieu des sombres bureaux sans âme de la section 32, où des opérateurs passepartout décryptent des messages codés pour comprendre leurs propres notes de service ...

Mr White arrive à son bureau, il demande à sa secrétaire robotique d'annuler tous ses rendez-vous, éteint la lumière et s'enferme à triple tour.

Il reste là, les poings serrés, fulminant de rage mais immobile dans sa combinaison noire, respirant bruyamment en grinçant des dents en pleine obscurité ...

Enfin, ça explose !

Il balaie d'un geste tout ce qui était impeccablement rangé sur son bureau et renverse même le meuble innocent en hurlant comme un forcené ! Heureusement que la pièce est insonorisée !

Puis il se tourne vers une caméra imaginaire qui le filme sûrement en gros plan et s'adresse au spectateur (ou au lecteur au choix) :

*« Aaaaahhrg ! Le p'tit enulé, il se fout de ma gueule, il me croit né de la dernière pluie, mais il va voir ... Je vais lui montrer, moi, à qui il s'attaque ! On va lui pourrir la vie jusqu'à ce qu'il crache le morceau. Je vais tellement lui défoncer sa p'tite gueule de voyou dans toutes ses dimensions qu'il pissera du sang directement dans le non-lieu !!! »*

Il met quelques secondes à s'en remettre, puis ouvre la porte et interpelle sa secrétaire :

*« Séraphine, apportez moi la liste noire, j'ai un nom à y rajouter ... »*

